

INFOTROUPE



Scouts
Unitaires de
France

14^e numéro
Novembre 2009

Le journal de la Troupe IIIe
A périodicité variable



Enfin votre journal paraît en quatre pages !!!!!!! Et cela me permet de vous rappeler qu'un journal de Troupe s'écrit avec le soutien de chacun. Tout le monde peut écrire un article par an, si si je vous le promets c'est faisable d'autre ont bien réussi à surmonter cet obstacle avant vous. Je n'ai pas le talent d'écrivain, la preuve mes carnets de raid ne gagnent jamais. Et pourtant à chaque numéro j'écris un ou deux articles. Ce qu'il faut c'est juste connaître ses qualités et les mettre à profit, ensuite il faut laisser votre imagination vous guider...

FICHE TECHNIQUE

BADGE PIONNER

Cette année, le badge pionner a attiré les convoitises. Revenons un peu sur ce qu'il faut faire pour devenir un vrai Robinson des bois !

Premièrement, ce badge demande une parfaite maîtrise du travail du bois et de la construction :

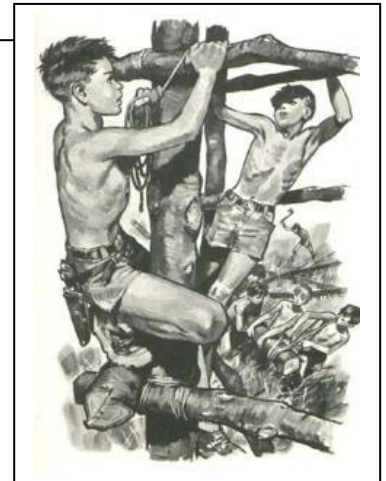
Tu dois particulièrement bien maîtriser les techniques d'assemblages : mi-bois (droit ou non), méplat, enfourchement (assemblage de deux pièces bout à bout), tenons et mortaises, cheville ce qui amène donc à savoir faire un trou de terrière.

Les arbres ne doivent avoir plus aucun secrets pour toi.

Tu connais leurs principales qualités pour la construction (souplesse, densité, résistance à l'humidité, résistance etc.). Tu sais ébrancher, scier, parer la souche et la faire « disparaître ». Tu connais toutes les coupes d'arbres et tu utilises celles-ci sans gâchis.

Un des éléments important est également l'idée, l'originalité :

Etant donné que la patrouille compte sur toi pour les installations, tu dois avoir des projets originaux de constructions (tentes à deux voir trois étages, table octogonale etc.) et évidemment savoir les réaliser (préparation de plans avec des mesures etc.). Ces installations peuvent également avoir un rapport avec le thème d'année. Pour tout cela, il est important d'avoir des outils en bon état, fait donc en sorte d'organiser la malle à outils avec le matérialiste pour lui indiquer les choses les plus importantes. Ensuite, fait profiter aux autres de ton talent et de ton expérience en corrigeant les erreurs et en leurs donnant des conseils. Tu peux également organiser un projet de Patrouille ou de Troupe (construire un radeau, un petit bateau...).



Lyautey Louis Hubert Gonzalve est né le 17 novembre 1854 à Nancy. Il est issu par sa mère d'une famille de la noblesse normande, Lyautey est donc par ce lien neveu, petit-fils et arrière-petit-fils d'officiers généraux.. Son père d'origine franc-comtoise avait des ancêtres qui s'étaient illustrés lors des campagnes du Premier Empire. Pas étonnant donc qu'il se soit devenu un grand militaire. Sa génération a été marquée par la défaite de 1870, Lyautey était doué d'une volonté tenace, c'est ainsi qu'il réussit l'école militaire de Saint Cyr en 1873. Lyautey ne s'y plaît pas alors que ses résultats sont excellents. Il nourrit alors une réflexion de rêve de grandeur et d'une profonde recherche spirituelle. C'est aussi l'époque où il mène une vie mondaine à Paris en rencontrant entre autre Prosper Keller ou encore Albert de Mun, c'est avec ce dernier qu'il fréquentait les cercles catholiques. Le général n'a jamais caché ses opinions catholiques et légitimistes, alors que la France était devenue républicaine.

En 1907, il devient général de division et obtient le commandement de la division de l'ORAN à la frontière du Maroc.

Lors de la Première Guerre Mondiale, il devient Ministre de la guerre entre décembre 1916 et mars 1917.

Après ce passage sur la scène politique, il retourne au Maroc et devient Maréchal de France en 1921. Le commandement des forces engagé contre la rébellion lui étant retiré et confié à Pétain, Lyautey démissionna et rentra définitivement en France en 1925. On dit que sa mission a été accomplie car une paix relative avait été mise en place au Maroc grâce à sa compréhension de la culture et de la religion des marocains.

Son retour à la vie civile fut pour lui plus triste et moins palpitante. Il continuait bien sûr de côtoyer les grands cercles dont il faisait partie, il allait à l'Académie Française où le fauteuil 14 lui avait été attribué en 1914(avec 27 voix).Mais ce qui lui a procuré beaucoup de joie lors de sa retraite, fut l'exposition coloniale à Vincennes en 1931.

La suite de sa retraite n'a rien de palpitante. C'est dans cette atmosphère qu'il meurt le 27 juillet 1934, à Thorey en Lorraine à l'âge de 80 ans.

Le 27 octobre 1935, le cercueil arrive à Marseille après avoir reçu les honneurs militaires dans différentes villes françaises et selon son souhait son corps est embarqué pour le Maroc, où il est inhumé un an après sa mort.

Il est ensuite ramené en France en 1961 pour que son corps soit enterré aux Invalides.

Parmi ces nombreuses distinctions une reste importante pour nous scout: Il s'agit de son titre de Président d'honneur des Scouts de France décerné en 1929. C'est la raison pour laquelle sa demeure de Thorey est aujourd'hui le musée national du scoutisme.



Etre de ceux auxquels les hommes croient,
Dans les yeux desquels des milliers d'yeux cherchant l'ordre,
A la voix desquels des routes s'ouvrent, des pays se peuplent, des villes surgissent

Louis Hubert Gonzalve Lyautey, Maréchal de France

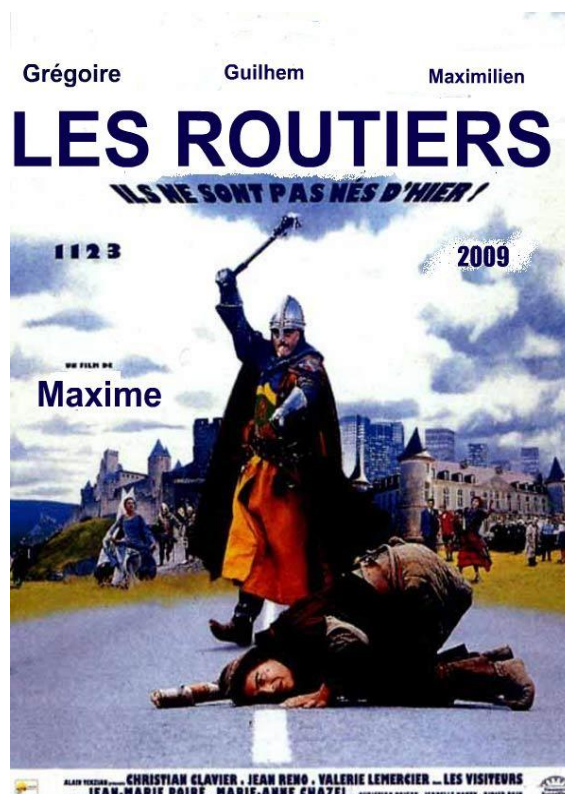
"Les sentiers du Clan Saint Louis..."

Gare de Lyon. Dimanche 5 juillet. Sous le panneaux des départs, quatre routiers, sac au dos et foulard rouge. Maxime, Maximilien, Guilhem et moi nous sommes donné rendez-vous pour nous lancer à la suite des premiers pèlerins de Compostelle qui, déjà en l'an mil, ralliaient le Puy-en-Velay à Saint-Jacques de Compostelle, en Espagne.

Arrivés au Puy tard dans la nuit, nous partons le matin à la fraîche : notre objectif est la ville de Conques, en Aveyron, dont 200km de sentiers, chemins et anciennes voies romaines nous séparent. Six jours de marche, quelques rencontres, mais surtout l'immensité : le Velay, la Margeride ou l'Aubrac sont autant de paysages si particuliers, si grands, si purs, qu'on ne saurait y déceler autre chose que l'œuvre du Créateur.

Et puis, Conques. Là, une dizaine de jours au service d'une communauté de chanoines réguliers de l'ordre des Prémontrés, également présents dans le village de Miasino, en Italie... Chaque soir, c'est une centaine de pèlerins que nous aidons à accueillir, guider et servir à table. Chaque matin, c'est autant de lits qu'il faut défaire et refaire, sans oublier de faire briller sols, douches et cuisines. Qu'importe : "Il est aussi bon de peler des pommes de terre pour l'amour du bon Dieu que de construire des cathédrales", disait Guy de Larigaudie, le regard sans cesse porté à l'horizon.

Grégoire, C.R.



THÈME D'ANNÉE

La deuxième guerre médique

Nous voilà repartis pour une année et un thème d'année prometteur pour les grands jeux. En effet, nous aurons comme fil conducteur cette année la deuxième guerre médique. Chacun sait bien sûr que cette guerre opposait les Grecs aux Perses, d'où le nom médique (medes). Mais connaissez-vous en détail le déroulement de cette guerre qui dura deux ans de 480 av. J.C à 478 av. J.C ?

Vous avez de la chance c'est justement le but de cet article.

L'histoire commence donc lors de la victoire des Athéniens à Marathon en 490 av. J.C, bataille ultime de la première guerre médique, chacun pensait que les Perses avaient compris la leçon, mais Xerxès roi de Perse et successeur du fameux Darius n'était pas de cet avis. En effet dès son arrivée au pouvoir il se prépare à la guerre et c'est ainsi qu'il mobilise très vite 100 000 hommes et fait construire une puissante flotte de 1207 trières.

Devant cette menace, les Grecs retrouvent les querelles de l'avant première guerre médique, c'est à dire que certains étaient favorables à la domination perse d'autres étaient partisans de la résistance.

C'est ainsi qu'entre 483 et 482 av. J.C la cité construit 200 trières.

Lors d'une réunion à l'isthme de Corinthe à l'automne 481, il est décidé que les conflits entre les cités devaient cesser pour se préparer à la guerre contre les Perses. A l'issue de cette réunion les Spartiates sont chargés d'arrêter les Perses sur terre.

Cependant l'immense armée perse ne se laisse pas arrêter par 7000 malheureux grecs placés à de mauvais endroits suite à une trahison, mais grâce à l'héroïsme de Léonidas, et des ses 300 Spartiates, le gros des troupes grecques peut-être évacué.

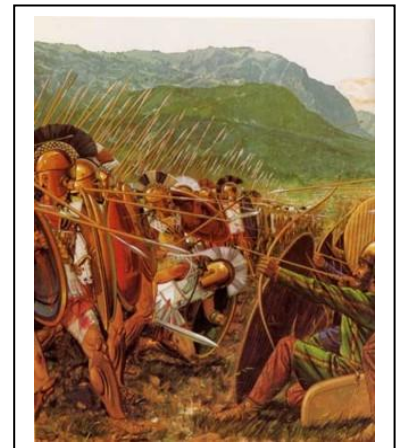
La bataille de Salamine (480 av. J.C) était plutôt une bataille indécise pour les Grecs, mais grâce à l'intelligente ruse de Thémistocle (roi d'Athènes) la supériorité numérique des perses se retourne contre eux et les Grecs sortent victorieux de cette bataille.

Xerxès n'ayant plus de flotte rentre en Asie. Mardonios tente une négociation avec les Athéniens qui échoue, c'est pour cela qu'il va envahir l'Attique. Les Grecs ayant cette fois l'avantage numérique (40 000 hommes) triomphent sur les Perses à la bataille de Platées en 479 av. J.C après un combat qui dura trois semaines.

Artabaze, après la mort de Mardonios, ramène ce qui reste de l'armée perse en Asie.

Les populations des îles et de la côte ionienne secouent le joug de leurs tyrans et expulsent les garnisons perses.

La seconde guerre médique est terminée, cependant la paix ne sera signée qu'en 449 av. J.C, pour Athènes elle marque le début de son âge d'or grâce à la ligue de Délos.



Site du groupe: <http://sufnogent.free.fr/>
Forum du groupe: <http://sufnogent.1fr1.net/>
Adresse e-mail de la Troupe: troupenogent@gmail.com
Adresse e-mail de votre journal: infotroupe@gmail.com
(N'hésitez pas à envoyer vos comptes rendus de WE de pat').
La Troupe est sur facebook: Troupe nogent Troupe nogent

Quelques dates...

Week-end du 28-29 novembre : WE de troupe

Samedi 19 décembre : Réunion puis réveillon en troupe.